

LETTRE DE L'ASSOCIATION

# CHARTRES

## SANCTUAIRE DU MONDE

Verrières hautes de la nef

### QUE FAUT-IL À NOTRE GÉNÉRATION ?

Chers donateurs,

À cette question que se posait, en 1968, Pierre Teilhard de Chardin, il répondait alors «Un mouvement de convergence universelle vers l'Esprit».

Quelle étonnante actualité que cette question qui concerne aussi notre 21<sup>ème</sup> siècle. Avec les nouvelles techniques de l'information, la globalisation des échanges, les nouveaux savoirs planétaires et les conflits, hélas, on déplore un manque de liens dans l'humanité.

Dans ce contexte d'éparpillement, nous proposons de rejoindre le vaste mouvement, si ancien et si actuel, de cette «convergence universelle» qui caractérise la cathédrale de Chartres ; de traduire par les mots harmonie et rassemblement, cette «énergie spirituelle», chère à Bergson, énergie précieuse entre toutes et qui est offerte à chaque visiteur, chaque fidèle, chaque pèlerin, mystérieusement.

Contemplons ces piliers, aujourd'hui délivrés de leur gangue de poussières séculaires. Ils se rejoignent au sommet des voûtes en pures ogives. Les ondes lumineuses des merveilleux vitraux du Moyen Âge nous rejoignent de la nef jusqu'aux chapelles et lorsque les Grandes Orgues se font entendre, leurs ondes sonores, si riches et émouvantes, viennent se mêler à la lumière transfigurée des verrières.

Cette harmonieuse convergence devient une perception aussi bien physique qu'immatérielle. Elle nourrit en nous l'Esprit.

Oui, notre génération a besoin de ce lieu unique au monde, il nous faut donc le préserver, lui garder cette splendeur irradiante qui comble chacun !

L'appel à la générosité que notre association renouvelle d'année en année est également une invitation au partage. Vous êtes de plus en plus nombreux à contribuer aux chantiers successifs de restauration, ceux des vitraux en particulier. Ainsi, nous tissons entre nous des liens invisibles. Cette année encore, il nous faut vous solliciter pour les vitraux de la chapelle Saint-Piat. Ce chantier de restauration conduit par la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Centre-Val de Loire vient de démarrer.

Cet effort de partage est, quel que soit le montant de vos dons, comme une façon d'aimer, et comme l'écrivait Saint-Éxupéry, «en regardant ensemble vers un même but».

Par avance, merci à vous tous.

Bien fidèlement,

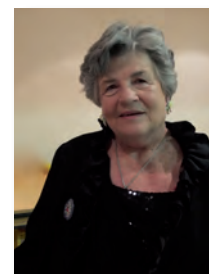
**Servane de Layre-Mathéus**

Présidente de Chartres, sanctuaire du Monde  
servanedelayre@orange.fr



Chartres, sanctuaire du Monde  
16, cloître Notre-Dame  
28003 Chartres cedex  
chartrescsm@chartres-csm.org

[www.chartres-csm.org](http://www.chartres-csm.org)





# LES VERRIÈRES HAUTES RENDUES À LA LUMIÈRE

par **Jean-Paul Deremble** enseignant à l'université de Lille 3,  
vice-président du Centre international du Vitrail



Saint Jacques (détail baie 140).

La baie 140, dite des Boulangers, dont la restauration a été financée intégralement par l'association American Friends of Chartres.



Christ en majesté (détail baie 140).

LES VITRAUX DE LA CATHÉDRALE DE CHARTRES ONT DÉSORMAIS RETROUVÉ LEUR SPLENDEUR DES ANNÉES 1220-1250. LES RESTAURATIONS COMMENCÉES EN 1986 PAR LES VERRIÈRES DE LA FAÇADE OCCIDENTALE TROUVENT AVEC LA REMISE EN PLACE DES DERNIÈRES BAIES DE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR UN COURONNEMENT SPECTACULAIRE (IL MANQUE ENCORE LES RESTAURATIONS DES FENÊTRES DU TRANSEPT NORD !).

## Dieu est lumière

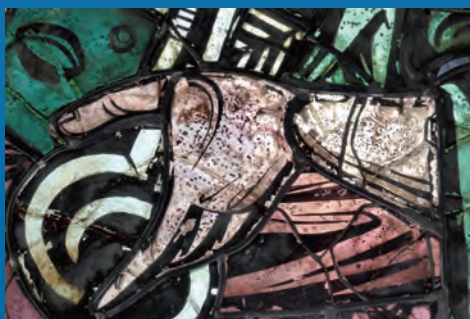
La redécouverte des enduits clairs du 13<sup>ème</sup> siècle redonne à l'ensemble de la cathédrale sa luminosité fondamentale : Dieu est Lumière et c'est lui qui est célébré dans l'espace ecclésial. Les vitraux bien sûr demeurent la source essentielle de la lumière célébrée, mais ils ne vont pas sans la clarté des murs, la brillance des objets du culte, les couleurs de la liturgie, les chants et les hymnes, les parements divers qui brillent de tous leurs feux, les luminaires qui finissent d'embraser toutes les parties de l'église pour une louange continue.

Aujourd'hui ce sont les verrières hautes que l'on redécouvre après des décennies d'obscurité qui les rendaient pratiquement illisibles. Elles sont essentielles à la cohérence lumineuse de la cathédrale et l'ampleur de son message. Davantage que les fenêtres de l'étage inférieur, elles éclairent directement la nef et le chœur. Ainsi, les élévations gothiques ne sombrent plus dans la pénombre des poussières accumulées, mais se déploient dans la plénitude lumineuse d'un ciel sans limites apparentes. Toute la science des bâtisseurs trouve dans les fenêtres hautes rendues à leur luminosité originelle sa raison d'être.

D'est en ouest, les 75 verrières, surmontées de 34 petites roses, auxquelles s'ajoutent les ensembles (grandes roses et lancettes) des façades ouest, nord et sud, montrent une extraordinaire procession de grands personnages, parfaitement visibles depuis le sol. Il n'est évidemment plus question de réaliser à cette hauteur des vitraux narratifs constitués d'une multitude de petits panneaux qu'il serait impossible de lire à près de 30 mètres de distance. Toutes ces figures surplombent le cortège des fidèles et le prolongent dans une procession plus solennelle encore de patriarches, de prophètes, d'apôtres et de saints. La relation entre l'Église du ciel et l'Église de la terre se fait périlleuse par un dialogue incessant entre les figures imagées de la tradition et celles concrètes du temps présent.

## Les corporations mises à l'honneur

Au centre, la fenêtre d'axe célèbre l'Incarnation de Dieu par Marie : Visitation, Annonciation, Vierge-Mère à l'Enfant. Dans les deux verrières latérales, deux anges thuriféraires encensent la manifestation éclatante du mystère, Moïse et Aaron se tiennent comme devant la tente de l'Arche d'Alliance. Isaïe, lui, tient le rameau de Jessé qui fleurit dans la personne de Jésus. Les temps de l'histoire sainte comprennent non seulement le passé mais aussi le présent : la manifestation centrale du Christ récapitule les différents temps dans le temps parousiaque de la célébration eucharistique. Quatre verrières terminent le rond-point du chevet avec les figures vétérotestamentaires des prophètes et des rois : David, Jérémie, Ézéchiël et Daniel, et les figures néotestamentaires de Zacharie, Jean-Baptiste et de Pierre dont la relation avec le Christ est bien



Détail de la baie 140.



mise en évidence en trois scènes (l'appel, les clés et la délivrance de la prison). Les corporations, peu nombreuses, sont particulièrement mises à l'honneur, les boulangers surtout, les bouchers et les changeurs.

Il manque plusieurs verrières dans la partie droite du chœur, remplacées par des verres blancs pour donner davantage de lumière dans le chœur des chanoines. On peut aisément supposer les personnages manquants grâce aux petites roses arborant leurs blasons aristocratiques.

Le prince Louis, fils de Philippe Auguste, le comte de Chartres et de Blois Thibaut VI, le roi de Castille Ferdinand III et son épouse, etc. Le défilé se prolonge dans le bras sud du transept : le prêtre Geoffroy, Jean Clément, maréchal du roi porteur de l'oriflamme de Saint-Denis, Pierre de Dreux, Alix de Thouars, Jean de Courville et dans le transept nord : un seigneur de Beaumont, des ecclésiastiques, les seigneurs de Hurepel, Philippe et Mahaut de Boulogne, leur fille Jeanne.

#### Le cortège des saints

Le plus grand nombre des seigneurs représentés forme l'entourage du prince Louis lors de la croisade contre les Albigeois ou encore lors d'une éphémère conquête de l'Angleterre en 1216. Les grands du royaume sont rassemblés autour de Marie, comme les tribus étaient disposées en cercle autour de l'Arche d'Alliance, chacune avec sa bannière (Nombres 2, 2).

La nef expose quelques images du Christ et de Marie, les Tentations, mais elle fait davantage de place aux saints : les apôtres, sainte Marie-Madeleine, sainte Marie l'Égyptienne, sainte Foy, les diacres Étienne et Laurent, etc. Sans oublier bien sûr les corporations des laboureurs, des mégissiers, des porte-faix, des tisserands, des boulangers encore, des tourneurs et quelques pèlerins inconnus célèbres !

Immense théorie du Peuple de Dieu conduit par Marie et Jésus, on y trouve des saints et des non-saints, des témoins de l'ancien testament et du nouveau testament, d'Orient et d'Occident, tous viennent pour chanter la Gloire lumineuse de Dieu dans une histoire chaque jour célébrée dans la cathédrale.



Des visites thématiques sont organisées pour les mécènes afin de leur faire découvrir la restauration des vitraux et des parements. Si vous êtes intéressés, il vous suffit d'adresser un courriel à **CSM** : [chartrescsm@chartres-csm.org](mailto:chartrescsm@chartres-csm.org)



Un dîner d'exception a été organisé à Chartres en mars dernier, dans le cadre du musée des Beaux-Arts, avec le soutien de Jean-Pierre Gorges,

Député-Maire de Chartres. Plus de 100 mécènes y ont participé, dont Stéphane Bern venu témoigner de son engagement pour la défense du patrimoine.

En novembre dernier, un concert de piano a été donné par Laurence Feltz, au théâtre Saint-Léon de Paris.



La salle était comble pour entendre également l'appel aux dons pour les vitraux, lancé par Servane de Layre. Une soirée très réussie pour la plus grande joie d'Isabelle et Philippe Rabeau, les organisateurs de ce concert.

Retenez d'ores et déjà, la date du **jeudi 15 septembre 2017** (20h30). À la cathédrale, l'association départementale des Trompes de France réunira un ensemble de sonneurs pour un concert de prestige. L'entrée sera gratuite, mais une participation sera demandée par CSM au profit de la restauration des vitraux de la chapelle Saint-Piat.



Questions à **Emmanuel Blondeau**  
Nouveau Recteur de Notre-Dame de Chartres

## LA CATHÉDRALE, UN ÉCRIN POUR LA FOI

### QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ACTION D'ASSOCIATIONS COMME CHARTRES SANCTUAIRE DU MONDE ?

C'est la plus belle cathédrale au monde, et la rénovation l'a bien mise en valeur. Les associations contribuent à amplifier son rayonnement au niveau local, national et international. Quant à moi, ma mission est avant tout de transformer le million de visiteurs en un million de pèlerins. Je compare la cathédrale à un écrin. Quand on offre un beau bijou, la boîte est belle, c'est important, mais ce qui est essentiel, ce n'est pas la boîte en elle-même mais ce qu'il y a dedans. La cathédrale, c'est de cet ordre-là. C'est l'écrin qui met en valeur le voile de Marie, la proximité avec Dieu, ce Dieu qui est venu se faire proche de tous les hommes en Jésus-Christ.

### L'ÉPANOUISSEMENT DE LA FOI EST-IL MALGRÉ TOUT LIÉ À LA BEAUTÉ ARCHITECTURALE DE LA CATHÉDRALE ?

Quand on entre dans une cathédrale, le premier regard peut être un regard de technicien et d'architecte : qu'est-ce que c'est grand ! Comment des gens du Moyen Âge ont-ils pu faire ce travail là ? Un deuxième regard peut être artistique : qu'est-ce que c'est beau ! Et puis, il y a un regard plus symbolique, c'est le lieu où Dieu vient parler à son peuple, à son Église, et où l'Église parle à son Dieu dans ce beau service de la louange que l'église doit assurer au milieu de ce monde. Pour moi, le défi, c'est de faire en sorte que ces trois dimensions soient réunies, la beauté architecturale, la qualité artistique et la dimension symbolique.

### EN TANT QUE RECTEUR QUE VOUDRIEZ-VOUS CHANGER POUR FAIRE RAYONNER DAVANTAGE LA CATHÉDRALE ?

Quand je suis rentré dans la cathédrale, j'ai tout de suite recherché un lieu de silence. Pour l'instant, c'est la chapelle axiale, là où il y a le Saint-Sacrement. Ma question est de savoir si c'est le bon endroit. Le deuxième lieu important pour moi, c'est le lieu du voile. Comment se fait-il qu'à la cathédrale qui est un écrin pour ce voile, la chapelle qui l'accueille soit la plus obscure. Comment faire en sorte que cette relique majeure soit plus visible et lisible. Le voile de la Vierge doit faire le buzz à l'exemple de la couronne d'épines à la Sainte-Chapelle. Et puis, il y a une chose qui m'étonne c'est qu'à la cathédrale, la grande fête soit l'Assomption. Quand je lis la cathédrale gothique, je suis frappé par le mystère de l'Incarnation avec l'Annonciation, la Visitation et la Nativité, qui est très présent dans les vitraux et les statues. C'est aussi le message de la cathédrale, une œuvre humaine, qui aide les gens à se mettre en présence de ce Dieu qui vient à leur rencontre.

### L'hommage à **Yolaine de Schonen**

## ELLE NOUS A QUITTÉS

J'ai rencontré Yolaine de Schonen lorsque que nous nous rendions ensemble à Chartres, dans sa voiture qu'elle conduisait à vive allure depuis Paris, pour les réunions de Chartres sanctuaire du Monde et du Centre international du vitrail, auxquelles elle fut fidèle pendant 24 ans de sa vie. Pendant les réunions, ses interventions brèves visaient l'efficacité et apportaient des solutions constructives aux problèmes posés. Elle prenait une large part au rayonnement de la cathédrale et des associations qui lui étaient vouées, grâce à son réseau de relations vaste et divers, à son entrain communicatif.

À quoi tenait cet engagement intensif que le poids de l'âge n'avait pas atténué ? Il y avait, bien sûr, imprimée dans sa sensibilité d'artiste, la collection lumineuse des vitraux de la cathédrale qu'elle avait gravée en une multitude de scènes de la vie médiévale. Également, une fidélité indéfectible à l'œuvre entreprise par son époux et ses amis au service



de la cathédrale, et à ceux qui poursuivaient avec elle l'aventure.

Parler de Yolaine, c'est prendre le risque de rencontrer son regard, rieur et un peu goguenard : pas de pathos s'il vous plaît !

L'injonction impérieuse, aussi, de vous montrer à la hauteur de ce qu'elle attend de ses amis, le dévouement, la fidélité aux convictions, la hauteur de vue.

Yolaine était une dame. Fière de ses origines familiales et de la conduite héroïque des siens pendant la dernière guerre, elle redevenait une jeune fille quand elle parlait d'Albert de Schonen, son mari défunt, Compagnon de la Libération et président de la France Libre.

Elle est partie sans crier gare, au terme d'une fatigue dont elle dissimulait la gravité. Je n'ai jamais vu diminuer la vivacité de son regard.

Jacques Terray

# REGARDS SUR QUELQUES VITRAUX DE LA CHAPELLE SAINT-PIAT

CETTE ANNÉE, NOUS CONSACRONS UNE PARTIE DE NOTRE ACTION DE MÉCÉNAT EN FAVEUR DE LA RESTAURATION DES VITRAUX DE LA CHAPELLE SAINT-PIAT, MOINS CONNUS QUE CEUX DE LA NEF ET DES BAS-CÔTÉS, MAIS POURTANT ADMIRABLES.

APRÈS LEUR DÉPOSE, ILS PARTIRONT CHEZ LES MAÎTRES VERRIERS SÉLECTIONNÉS PAR LA DRAC, SUITE AUX APPELS D'OFFRES.

CES VERRIÈRES QUI FONT REVIVRE QUELQUES ÉPISODES DE LA BIBLE ET DE GRANDS SAINTS, DONT SAINTE THÈCLE, TRÈS POPULAIRE AU MOYEN ÂGE, MÉRITE UNE LARGE PRÉSENTATION.



Vitraux de la baie d'axe de la chapelle Saint-Piat, avant restauration.

La grande verrière du chevet plat (XIV<sup>e</sup>) retient particulièrement l'attention. La Résurrection des morts et le Jugement dernier occupent les compartiments du tympan, dans lequel s'inscrit une rose à sept lobes. Au centre, le Christ siège comme juge suprême ; autour de lui, cinq anges portent les instruments de la Passion, deux autres sonnent de la trompette. À sa droite et à sa gauche, au centre du quatrefeuille, la Vierge et saint Jean l'Évangéliste intercèdent pour les humains.



Au-dessous, saint Michel pèse les âmes et, de chaque côté, dans quatre petites ouvertures à trois lobes, est figurée la résurrection des morts.

Au bas de la verrière, six lancettes accueillent des saints, dont la cathédrale possède les reliques. Ils sont identifiables grâce à des inscriptions qui permettent de reconnaître de gauche à droite : saint Turiaf, évêque de Dol, sainte Thècle, saint Piat, saint Tugdual évêque de Tréguier et deux évêques anonymes.

Tous ces saints sont surmontés d'un grand dais orné de motifs inspirés par l'architecture du temps. Les architectures religieuses alternent avec les architectures militaires qui s'avèrent être de fidèles documents de

ponts-levis, mâchicoulis, barbicanes, bretèches, échauguettes et tours crénelées au sommet desquelles émergent des têtes grotesques.

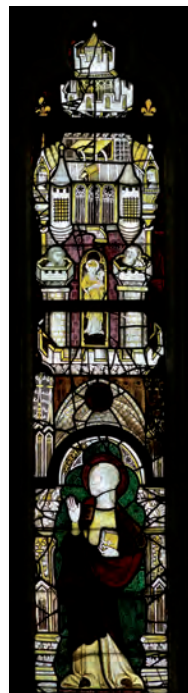
Sources : Y. Delaporte, *Les vitraux de la chapelle Saint-Piat*, MSAEL, t15, p33-58

## SAINTE THÈCLE

Sainte Thècle fut la première vierge martyre. Elle se convertit après avoir rencontré saint Paul au cours de son premier voyage en Asie Mineure au milieu du 1<sup>er</sup> siècle. Subjuguée par la prédication de Paul à Iconium (Konia en Turquie actuelle), Thècle rompt ses fiançailles, préférant le Christ comme divin époux. Condamnée par le gouverneur romain, elle survit à six tentatives de mises à mort : le feu, les fauves, des animaux marins dans un bassin qui lui donnent l'occasion de se baptiser, croyant sa dernière heure venue, et enfin des taureaux destinés à l'écarteler. Rien n'y fait : elle survit, accompagne Paul, puis part seule enseigner la foi chrétienne, jusqu'à sa mort à 90 ans à Séleucie en Turquie.

Un pèlerinage important s'y développe et de nombreux monastères entourent son sanctuaire jusqu'au VI<sup>ème</sup> siècle environ.

D'illustres Pères de l'Église, tels saint Ambroise et saint Augustin, et de nombreux écrits, font référence à Thècle comme modèle de sainteté féminine.



Très populaire dans l'Antiquité, ses reliques reposaient au-dessus de l'autel des corps saints à côté d'autres saints comme saint Piat et quelques uns des premiers des évêques de Chartres.

Aujourd'hui, presque oubliée en Occident — à l'exception de pèlerinages le jour de sa fête le 24 septembre : en Lozère et Bretagne ; en Espagne à Tarragone dont elle est la patronne —, elle reste vénérée des chrétiens d'Orient : 42 églises lui sont consacrées au Liban.

Son sanctuaire en Turquie est en ruines, et son tombeau dans un monastère en Syrie à Ma'aloula a été détruit par la guerre il y a deux ans. Mais cette figure vénérée d'une sainte, modèle de virginité, a inspiré de nombreuses œuvres d'art à travers le monde : fresques, peintures, sculptures, ampoules, reliquaires et vitrail comme dans la chapelle Saint-Piat.

Sainte Thècle, détail

# GOÛTEZ

## « LA LUMIÈRE RETROUVÉE »

C'était le vendredi 25 novembre, et la grande salle des Enfants du Paradis, le cinéma chartrain, était archicomble pour la projection de *La lumière retrouvée*. Ce fut un choc pour beaucoup. Ce film documentaire de 52 mn, réalisé par Anne Savalli, et produit par Laurent Segal pour Kanari Films, a bénéficié notamment d'un partenariat avec **Chartres sanctuaire du Monde**, en lien avec **American Friends of Chartres**, qui organisera la diffusion du film en anglais aux USA.

Dans la foulée, le lundi 5 décembre, lors de sa diffusion sur France 3, de nombreux téléspectateurs ont également ressenti une réelle émotion en approchant, à travers le petit écran, la réalité de l'œuvre de restauration qui redonne sa lumière à la cathédrale.

Anne Savalli est une passionnée de cinéma, monteuse de films pour le cinéma et la télévision depuis de nombreuses années, formée à l'école Louis Lumière. Elle a découvert l'univers des chantiers

patrimoniaux par le biais d'une amie, restauratrice d'art.

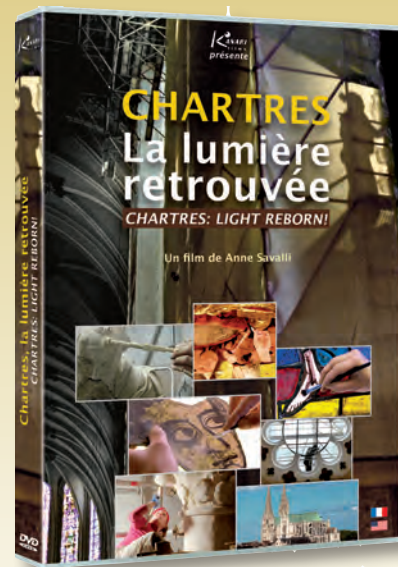
En la suivant à Chartres, elle a eu envie de saisir ces moments uniques de la restauration d'une cathédrale.

La Conservation régionale des monuments historiques (DRAC) lui a ouvert les portes, séduite par sa sensibilité et sa sincérité. Cela nous donne ce très beau film, très rythmé, qui nous fait revivre l'assemblage des échafaudages dans la grande nef, la dépose des vitraux, leur restauration minutieuse dans l'atelier de Claire Babet, le dépoussiérage des voûtes et des piliers, la renaissance des croisées d'ogives.

On est propulsé en haut des échafaudages, à 35 mètres au-dessus de la nef. Le spectacle est saisissant et rien n'est oublié y compris les réunions de chantier autour de l'architecte en chef, Marie-Suzanne de Ponthaud.

Ce film est dépourvu de commentaires, mais les témoignages des acteurs de la renaissance de Chartres, au plus près

de l'œuvre et des tâches quotidiennes, valent plus que tous les discours. Sous l'objectif d'Anne Savalli, la cathédrale retrouve sa lumière et s'anime de la présence passionnée des artisans d'art missionnés à son chevet. La musique, très juste, conforte la beauté de l'ensemble. C'est une très belle réussite et un film que tout passionné de Chartres se doit de posséder, pour lui, et pour faire rayonner la cathédrale.



Prix de vente : 15€

En vente auprès de Chartres sanctuaire du Monde : [chartrescm@chartres-csm.org](mailto:chartrescm@chartres-csm.org)



Images extraites du film.

Directrice de la publication : Servane de Layre-Mathéus  
Coordination : Philippe Cavart  
Conception et maquette : Hélène Duffay (écrire&dire)  
Ont collaboré à cette lettre : Françoise Berly de Buigne, Jean-François Lagier, Véronique de Montchalin, Anne-Marie Palluel, Léa Trouilloud.

Publication annuelle gratuite.  
Tirage 2017 : 4 000 exemplaires.

Chartres, sanctuaire du Monde  
16 cloître Notre-Dame, 28000 Chartres, France  
email : [chartrescm@chartres-csm.org](mailto:chartrescm@chartres-csm.org)  
site : [www.chartres-csm.org](http://www.chartres-csm.org)

Crédits photographiques :  
DRAC Centre-Val de Loire - photos de François Lauginie, Arnaud Lombard.